

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE

Madeleine Louarn & Jean-François Auguste



Du jeudi 3 au dimanche 6 février 2022

jeudi 3 février à 20h

vendredi 4 février à 14h30 et à 20h

samedi 5 février à 18h

dimanche 6 février à 16h

Salle Oleg Efremov

Durée 1h20

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Création du 19 au 24 juillet 2021 au Festival d'Avignon

Tournée 2022

2 au 4 mars MC2, Maison de la culture de Grenoble

12 au 21 mai Théâtre National de Bretagne, Rennes

8 et 9 juin La Comédie de Genève

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Gulliver, le dernier voyage

Mise en scène

Jean-François Auguste et Madeleine Louarn

Texte de

Jonathan Swift réécrit pour le théâtre par les comédiens et comédiennes de l'Atelier Catalyse

Avec

Pierre Chevallier et les interprètes de l'Atelier Catalyse :
Manon Carpentier, Jean-Claude Pouliquen, Tristan Cantin, Christelle Podeur, Guillaume Drouadaine, Sylvain Robic, Emilio Le Tareau

Dramaturgie et ateliers d'écriture

Leslie Six et Pierre Chevallier

Régie générale

Thierry Lacroix

Scénographie

Hélène Delprat

Création lumière

Mana Gautier

Assistanat à la lumière

Loris Gemignani

Régie lumière

Loris Gemignani ou Marine Le Vey

Création costumes

Clémence Delille

Couture

Armelle Lucas

Habillage

Marine Chandellier

Création musicale

Alain Mahé

Musique

Marie Charles

Régie son

Cyrille Lebourgeois

Accompagnement éducatif de Catalyse

Erwana Prigent et Julien Ronel

Confection costumes

Atelier du TNB

Décor

Atelier de la MC93

Production déléguées Centre National pour la Création Adaptée, Cie For Happy People And Co

Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Quartz - Scène nationale de Brest, La Comédie de Reims, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise - Val d'Oise, Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier, Théâtre du Pays de Morlaix - Scène de territoire pour le théâtre, ESAT des Genêts d'Or

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements à l'Atelier du Théâtre National de Bretagne

GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE

..... Dans les pas de Gulliver, les interprètes en situation de handicap de Catalyse font découvrir l'île de Laputa et ses étranges habitants. Ils inventent leurs propres récits, mêlant leurs imaginaires à celui de Swift pour se réapproprier l'univers de cet auteur satirique et particulièrement corrosif.

..... Swift n'est pas seulement un conteur, un écrivain pour enfants. Ses aventures de Gulliver sont des pamphlets au vitriol pour dénoncer la société anglaise de ce début du XVIII^{ème} siècle et les pouvoirs politiques et religieux de l'époque ne s'y sont pas trompés en les censurant. Ces récits, chefs-d'œuvre d'imagination et d'invention, permettent aux acteurs de Catalyse de s'emparer librement d'un des personnages, d'un des moments du récit, pour faire entendre leurs voix, offrir leurs regards sur le monde.

ENTRETIEN

Vous avez déjà travaillé avec les acteurs de Catalyse, en 1990, sur le quatrième chapitre des *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Pourquoi y revenir trente ans plus tard ?

Madeleine Louarn : À l'origine, pour ce nouveau spectacle, nous avions pensé à un travail à partir d'une œuvre de Molière. Mais en relisant une nouvelle fois l'œuvre de Swift, nous y avons trouvé beaucoup de thèmes qui nous semblaient proches de certaines problématiques très contemporaines et cela nous a donné envie de revenir vers cette œuvre et de nous confronter au troisième voyage, À Laputa, Balnibarbi, Glubbdubdrib, Luggnagg et au Japon, pour retrouver un imaginaire dont pourrait s'emparer les acteurs handicapés avec lesquels nous inventons notre théâtre.

Quels sont ces thèmes, ces problématiques ?

Jean-François Auguste : Appréhension du changement climatique avec toutes les incertitudes qui s'y rattachent, la peur de la fin du monde et plus particulièrement la peur de mourir, mais aussi une violente critique du pouvoir autoritaire et des questionnements sur les utopies possibles. Cette œuvre nous emmène hors des sentiers battus, c'est à la fois un conte philosophique et politique d'une grande force, plein de violence mais aussi d'humour, une tragi-comédie qui pouvait se concevoir comme une suite à notre travail sur Kafka. Le monde de Swift était en plein bouleversement et la Covid nous a bouleversés terriblement avec son cortège d'incertitudes et d'angoisse. Entre le désir de revenir en arrière et l'espoir d'une transformation, nous sommes dans l'expectative. Cette fragilité nous rapproche du monde de Swift. Il ne faut jamais oublier que *Les voyages de Gulliver* est une œuvre qui a été censurée à son époque car c'est une critique virulente du monde du pouvoir et de l'argent.

Vous avez construit ce spectacle comme vous aviez construit celui sur Kafka ?

M. L. : Non, car nous avons imaginé un processus d'écriture très différent. Pour Kafka, nous avons respecté le texte de l'auteur. Ici nous avons demandé aux acteurs après lecture de certains passages en particulier de l'œuvre de Swift, d'écrire leurs propres textes et d'imaginer des personnages qui puissent prendre la parole à partir de ces textes. Ainsi est née Prudence, qui a peur de la fin du monde et qui est un peu le coach bien-être de la troupe, le Roi du PEUT-ÊTRE qui a peur que le ciel lui tombe sur la tête... On suit donc l'ordre du voyage, l'arrivée de Gulliver, puis ses rencontres. Il y a un Gulliver sur le plateau aussi bien sûr.

J-F. A. : Nous voulions conserver la forme du conte philosophique et politique qui décrit si bien la folie du monde moderne. Nous nous sommes aperçus très vite qu'il y avait une grande proximité entre les réflexions de l'auteur sur le monde qui l'entoure et celles des acteurs de Catalyse qui subissent aussi nombre de contraintes dont ils ont tout à fait conscience dans notre monde contemporain.

Vous semblez penser qu'il y a une certaine facilité pour vos acteurs à pénétrer le monde étrange de Swift ?

M. L. : Certainement car ils vivent souvent entre le réel et leur imaginaire. La frontière entre ces deux mondes est très poreuse pour eux. Nous avons constaté qu'ils se réapproprient à leur façon l'univers de Swift. Qu'ils questionnent plus facilement la rationalité qui définit notre société moderne, l'efficacité imposée par la mécanique de l'économie capitaliste. Ils sont à la marge de cette société, et ils en sont, volontairement ou non, des critiques particulièrement sensibles. Notre but est de les faire « entrer en rêve » grâce aux propositions de Swift, en particulier dans le domaine du langage.

Mais la langue de Swift n'est pas toujours évidente ?

J-F. A. : Swift invente un langage, un vocabulaire, très sonore. Il écrit avec une immense liberté et s'oppose à la codification du langage. Il aime toutes les variations possibles d'une langue. Il tourmente le langage comme il tourmente le monde. Nos acteurs-auteurs se sentent donc de plein pied avec cette langue qui les aide à créer leur propre langage même si le langage de Swift est parfois « infernal » et nécessite un glossaire pour bien le comprendre. Il aimait ce caractère « secret » et même dans sa correspondance avec Stella* il parlait de façon codée. Cela crée bien sûr un univers mental très étrange.

Vous avez associé une artiste plasticienne qui vous accompagne pour la scénographie. Pourquoi ce besoin de collaboration ?

J-F. A. : Il s'agit d'une peintre/plasticienne, Hélène Delprat. Elle a déjà travaillé avec nous pour *Le Grand théâtre d'Oklahoma* d'après Kafka. Nous aimons ces rencontres avec d'autres créateurs qui déplacent parfois nos imaginaires en nous proposant d'autres univers. Elle propose des esthétiques très dessinées dont elle habille l'espace scénique. Ses œuvres plastiques et ses peintures originales rencontrent et magnifient la fiction que les acteurs inventent.

Ce spectacle est une co-mise en scène ?

M. L. : Oui, il y a déjà plusieurs années que je n'ai plus vraiment envie de travailler seule. Avec Jean-François Auguste, nous avons une complicité totale et nous aimons le travail collectif. Avec nos fidèles collaborateurs, nous avançons en complémentarité puisque chacun met quelque chose de personnel dans le travail en respectant la part de chacun.

J-F. A. : Dans le travail particulier avec Catalyse, c'est une grande force de pouvoir être deux, de pouvoir échanger et de pouvoir surmonter certaines difficultés.

Vous conservez une part importante pour les partitions musicales ?

M. L. : Alain Mahé nous accompagne en effet sur cette création. C'est un compositeur qui a beaucoup travaillé pour le théâtre et la danse, en particulier avec François Verret et François Tanguy. Il aime faire travailler les acteurs et les intégrer à la musique. Pour *Gulliver* il a composé une partition dont une partie est enregistrée et l'autre sera jouée en live.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

* *A Journal to Stella* est une œuvre de Jonathan Swift publiée pour la première fois à titre posthume en 1766. Il se compose de 65 lettres à son amie Esther Johnson, qu'il a appelé Stella.

BIOGRAPHIES

Atelier Catalyse

Troupe permanente implantée au Centre National pour la Création Adaptée à Morlaix, Catalyse poursuit un même chemin d'exigence artistique et d'approfondissement du talent singulier des comédiens et comédiennes handicapés mentaux, mené, depuis 1994, par la compagnie Le Théâtre de l'Entresort. Le Théâtre de l'Entresort a été fondé à Morlaix en 1994 autour du travail de la metteure en scène Madeleine Louarn. Depuis son origine, l'Entresort a lié son existence à l'association Les Genêts d'Or. Depuis 1963, Les Genêts d'Or s'engagent, dans le Finistère, pour la prise en charge et l'accompagnement de personnes en situation de handicap tout au long de la vie. Elle est à l'origine avec le Théâtre de l'Entresort du développement de l'atelier Catalyse. La pratique théâtrale de ce groupe formé d'hommes et de femmes handicapés mentaux s'est intensifiée progressivement, devant l'intérêt que le milieu artistique comme le public ont su lui porter. Dès 2020, le Centre National pour la Création Adaptée remplace le Théâtre de l'Entresort dans le partenariat avec les Genêts d'Or et pérennise cet accompagnement en étant le producteur délégué de toutes les créations de la troupe Catalyse.

À la MC93, la troupe de Catalyse a présenté *Ludwig, un roi sur la lune*, mis en scène par Madeleine Louarn en 2016 et *Le Grand théâtre d'Oklahoma*, d'après Kafka, mis en scène par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste en 2019.

Madeleine Louarn

Co-metteure en scène

À l'âge de 22 ans, Madeleine Louarn devient éducatrice spécialisée dans un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) et signe peu après, son entrée dans le monde du théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs en situation de handicap mental. Elle apprend le théâtre en le faisant, convaincue par son pouvoir d'émancipation, persuadée que la question de l'Art, la question du Beau peuvent devenir celle de tous, quels que soient les individus, leur histoire, leur extraction, leurs déficiences.

« Ces acteurs, hommes et femmes vivant à l'ESAT des Genêts d'Or à Morlaix sont les principales raisons du choix de vivre à Morlaix. Avec eux, je suis venue au théâtre, avec eux je poursuis l'histoire. Ils ont alimenté une grande partie de mes questions et sont aujourd'hui des acteurs exemplaires et uniques. Leur présence, leurs corps opaques portant traces de blessures témoignent de la réactivation incessante de leurs propres limites. Chaque pas, chaque mot, chaque geste est marqué par le sceau de la non-évidence. De même, la conscience incertaine donne une perception du temps très instinctive et concrète qui est un atout remarquable pour un acteur. On y voit l'acteur se débattre avec la représentation, jusqu'à l'impuissance de vivre. On y voit la réalité se dissoudre, aux prises avec un rêve, un cauchemar. »

Pour Madeleine, les créations sont des aventures collectives mais les réceptions se vivent toujours de façon individuelle. La représentation dramatique est un lieu d'éveil qui ouvre une brèche, porte en lui à la fois un effet de révélation et un mécanisme d'élévation, quelque chose de l'ordre de l'aspiration qui fait que l'on prend conscience que le monde peut être envisagé autrement — pas seulement à travers nos propres limites.

En 2018, elle a été coordinatrice éditoriale du site internet du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Pierre Chevallier

Dramaturge

Après un master de philosophie, Pierre Chevallier intègre l'École du TNS en dramaturgie (groupe 42). Il y travaille entre autres avec Dominique Valadier, Arpad Schilling et Thomas Jolly. Depuis sa sortie d'école, il travaille régulièrement avec Madeleine Louarn ainsi qu'avec de multiples compagnies, tant pour des accompagnements d'auteur (Guillaume Cayet) que pour des projets d'adaptation de roman (*Le temps où nous chantions*, Frédéric Laforgue) ou de dramaturgie (*Ce qu'on attend de moi*, Jeanne Desoubreaux).

Alain Mahé

Compositeur, improvisateur

Alain Mahé compose des musiques électroacoustiques et électroniques. Il crée le groupe Bohème de chic et depuis joue ou compose avec Jean-François Pouvros, Carlos Zingaro, Carol Robinson, Kamal Hamadache, Thierry Madiot, Pascal Battus, Emmanuelle Tat, Patrick Molard, Keyvan Chemirani, Dorothée Munyaneza, Hélène Breshant, Bao Luo, Erwan Keravec, Poline Renou, Mieko Miazeki... Alain Mahé compose musiques et créations sonores pour le spectacle vivant. Il a travaillé avec les metteurs en scène François Tanguy et Carlotta Ikeda, Ko Murobushi, François Verret, Emanuela Nelli, Josef Nadj, Cécile Borne, Dorothée Munyaneza, Chloé Moglia, le peintre Miquel Barcelò et Josef Nadj sur *Paso Doble*, Nan Goldin sur *Sœurs saintes & Sybilles* et *Scopophilia*. Compose la musique des *Aveugles* de Daniel Jeanneteau co-produit par l'Ircam, collabore aux spectacles et films de Pierre Meunier dont *Le Tas*. Il a participé à la naissance du projet collectif Ultimo Round, compose et joue avec le plasticien Michel Caron et le dessinateur Vincent Fortemps.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Parking

Un parking gratuit est disponible au niveau de la Mairie de Bobigny. L'entrée se situe Avenue du Président Salvador Allende, à 3 minutes à pied de la MC93.

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

Dans la fumée des joints de ma mère

Jean-Louis Martinelli
Texte de Christine Citti
Création 2021
Avec le Théâtre Gérard Philipe,
CDN de Saint-Denis
Du 6 au 20 février

Sentinelles

Jean-François Sivadier
Création 2021
Du 8 au 27 février

Bros

Romeo Castellucci - Societas
Création 2021
Du 11 au 19 février

Cœur instamment dénudé

Lazare
Création 2022
Du 23 février au 3 mars

Le Petit garde rouge

François Orsoni
Chen Jiang Hong
Création 2021
du 10 au 19 mars

mauvaise

Texte de debbie tucker green
Sébastien Derrey
Création 2022
Du 11 au 18 mars

Utopia / Les Sauvages

DeLaVallet Bidiefono
Texte de Dieudonné Niangouna
Création 2021
Du 22 au 24 mars

Je suis la bête

Julie Delille
Texte de Anne Sibran
Création 2018
Du 23 au 27 mars

Stream of stories

On nous l'a dit et on l'a cru
Katia Kameli et Clara Chabaliér
Création 2022
Du 31 mars au 10 avril

Débandade

Du 7 au 10 avril
et

Klein

Du 13 au 17 avril
et

La guerre des pauvres

Du 15 au 17 avril
Olivia Grandville

Singulis et Simul

Frédéric Nauczyciel -
Studio House of HMU
Création 2021
Les 22 et 23 avril

C'est tout

Marie Vialle, Jimmy Boury,
Thierry Thieù Niang
Création MC93
Du 6 au 8 mai

La comparution (la hoggra)

Aurélia Luscher
Texte de Guillaume Cayet
Création 2021
Du 11 au 15 mai

Une Iliade

Daniel Conrod - La Petite Troupe
Création MC93
Du 12 au 14 mai

L'Empire des lumières

Arthur Nauzyciel - Kim Young-ha
Du 2 au 5 juin

Les Forteresses

Gurshad Shaheman
Création 2021
Du 3 au 11 juin